

Athéna et l'olivier

1	Olivier	
		
<i>Olea europaea</i> L.		
Oleaceae	5 à 10 m	

Côté jardin → Natif du Proche-Orient et d’Asie mineure, l’olivier est l’arbre providence des civilisations méditerranéennes en raison de ses multiples usages. De ce fait, sa culture s’est très largement répandue sur tout le pourtour méditerranéen depuis l’Antiquité. C’est un arbre à la croissance lente mais doté d’une longévité hors du commun puisque certains des plus anciens exemplaires recensés auraient près de 2000 ans. Les olives ne sont pas comestibles crues mais sont consommables après avoir été placées dans de la saumure. Pressées, elles donnent une huile riche en acides gras insaturés et en antioxydants dont la consommation est bénéfique en cas de problèmes cardio-vasculaires ou d’hypertension. Les huiles de moindre qualité sont employées en cosmétique pour fabriquer des savons. Le bois de l’olivier, marbré de brun noirâtre, est d’une grande dureté. Il est toujours employé pour confectionner divers outils et des objets d’artisanat.

Côté mythe → Athéna, l’une des grandes divinités de l’Olympe, jaillit de la tête de Zeus armée et casquée en poussant un cri de guerre. Déesse guerrière, elle fait aussi preuve d’une grande sagesse, de puissance et de courage. Conseillère très écoutée des dieux, elle est la seule déesse à s’asseoir à côté de Zeus et à connaître l’emplacement de sa foudre. Alors qu’elle se dispute l’Attique et Athènes avec Poséidon, elle fait surgir un olivier sur l’acropole et remporte la ville. Athènes est nommée en l’honneur de sa nouvelle protectrice qui veille à la juste application des lois et assure sa prospérité. Elle devient le symbole divin de la civilisation hellénique. Elle est le plus souvent représentée casquée, armée d’un bouclier à tête de Méduse, d’une lance et avec ses attributs dont l’olivier fait partie.

Perséphone et la grenade

2	Grenadier	
		
<i>Punica granatum</i> L.		
Lythraceae	2 à 5 m	

Côté jardin → Le grenadier est originaire du Caucase, des rives de la mer Caspienne et s’étend vers l’est à travers l’Iran, l’Afghanistan, jusqu’aux contreforts indiens de l’Himalaya. Il a été introduit au Moyen-Orient il y a plus de trois millénaires puis a gagné l’ouest du bassin méditerranéen grâce aux Phéniciens. L’arbuste a été largement disséminé par les nomades et les caravaniers car la grenade, à l’enveloppe externe coriace, se conserve longtemps et s’altère peu durant le transport. La pulpe juteuse entourant les graines permettait ainsi de s’alimenter au cours de longs voyages. On extrait de la peau du fruit des colorants qui permettent de teindre en jaune ou en noir les étoffes et les tapis. L’enveloppe externe de la grenade sert également au tannage des cuirs.

Côté mythe → Hadès surgit des enfers et s’empare de Coré qu’il emmène dans son royaume souterrain. Alertée par ses cris, Déméter, sa mère, la recherche pendant neuf jours et neuf nuits, ignorant que Zeus a lui-même promis l’Olympe et laisse les champs terrestres à l’abandon. Zeus, contraint d’agir, demande à Hadès de libérer Coré, désormais baptisée Perséphone. Hélas, elle a croqué des grains de grenade, et quiconque goûte à la nourriture des morts est interdit de revenir parmi les vivants. Un compromis est trouvé : Perséphone passera les deux tiers de l’année avec sa mère, le tiers restant avec son époux.

La métamorphose de Daphné en laurier-rose

3	Laurier-rose	
		
<i>Nerium oleander</i> L.		
Apocynaceae	2 à 5 m	

Côté jardin → Le laurier-rose croît dans tout le bassin méditerranéen jusqu’en Asie mineure. Il affectionne le bord des rivières ou les oueds inondés seulement à la saison des pluies. S’il a typiquement une floraison rose, les horticulteurs ont sélectionné des cultivars de couleurs variées allant du jaune au pourpre. Très largement présent dans le Midi de la France, il doit être cultivé en pot dans les régions plus froides afin d’être abrité du gel durant l’hiver. La toxicité du laurier-rose est connue depuis l’Antiquité. Les cas d’empoisonnement sont nombreux, et le plus fameux se déroula durant la guerre d’Espagne en 1808 : huit soldats français moururent pour avoir fait cuire de la viande au-dessus d’un feu en utilisant des brochettes réalisées en bois de laurier-rose.

Côté mythe → Cupidon, après qu’Apollon s’est moqué de son pouvoir, fait tomber ce dernier éperdument amoureux de Daphné. Cette belle nymphe, préférant vivre libre et indépendante, refuse systématiquement tous les prétendants. Un jour, emplie de désespoir et sur le point d’être attrapée par Apollon, Daphné implore son père Pénée de la délivrer de sa beauté trop séduisante. Ses membres deviennent alors lourds pendant qu’une mince écorce enrobe sa poitrine et que ses cheveux s’allongent et deviennent feuillages. Ses bras et ses pieds se changent respectivement en rameaux et racines. Daphné devient laurier. Apollon enlace ses branches, embrasse son bois et lui confère un feuillage splendide et persistant.

La métamorphose de Baucis en tilleul et de Philémon en chêne

4	Tilleul à grandes feuilles	
		
<i>Tilia platyphyllos</i> Scop.		
Malvaceae	20 à 35 m	

Côté jardin → Le tilleul à grandes feuilles pousse de l’Europe aux rives de la mer Caspienne. Ses fleurs parfumées s’épanouissent généralement au mois de juin et sont très mellifères, attirant les abeilles par milliers. Les inflorescences séchées servent à la préparation d’une infusion aux propriétés calmantes, sudorifiques, diurétiques et antispasmodiques. Son bois clair, homogène, d’une faible densité, facile à travailler, est utilisé en ébénisterie (sculptures, moulures), pour fabriquer des sabots ou des talons de chaussures et en papeterie. Son écorce est garnie de longues fibres résistantes et durables employées depuis la Préhistoire pour fabriquer des liens, des cordages et de la vannerie.

Côté mythe → Repoussés par tout un village, deux voyageurs se présentent à la porte d’un couple de paysans pauvres mais unis. Philémon et Baucis accomplissent le devoir d’hospitalité avec la plus grande des générosités. Les voyageurs déguisés n’étant autres que Jupiter, divinité romaine du ciel, et Mercure, divinité du commerce, récompensent ces braves. La mesure du couple se transforme alors en temple magnifique, tandis qu’un lac engloutit les maisons des égoïstes. Pour les remercier, les dieux permettent aux amoureux de s’éteindre ensemble le moment venu. Des feuilles les recouvrent et leurs bouches disparaissent sous l’écorce qui les enveloppe pendant qu’ils se disent adieux. Enfin, un chêne et un tilleul entremêlant leurs branches s’enlacent près du lac.

Les 4 arbres de cette page sont illustrés en page de couverture, ligne 1

La vigne, Bacchus et les Bacchantes

5	Vigne cultivée	
		
<i>Vitis vinifera</i> L.		
Vitaceae	10 à 15 m si elle n’est pas taillée	

Côté jardin → La vigne est l’une des plus anciennes espèces fruitières cultivées par l’homme. Il l’aurait domestiquée et sélectionnée dans le Sud du Caucase il y a au moins six millénaires à partir de la vigne sauvage (*Vitis vinifera* subsp. *sylvestris*) qui ne produit que des petites grappes aux baies acides. La vigne cultivée a gagné tout le bassin méditerranéen puis le sud de la France par l’intermédiaire des Phocéens six siècles avant notre ère. La viticulture s’est étendue vers le nord du pays lors de la domination romaine puis aux époques mérovingienne et carolingienne où le vin était abondamment consommé. Le raisin est employé frais, séché et en jus. Il est diurétique, énergétique, riche en vitamines, sels minéraux et sucres.

Côté mythe → Bacchus, dieu du vin et de la vigne chez les Romains, s’engage dans des lointains voyages monté sur un ânon et accompagné par un cortège de faunes et de nymphes, celles-ci spécifiquement appelées les Bacchantes. Jeunes et couronnés de plantes, ils chantent et dansent aux sons des cymbales, tambours et flûte de Pan en brandissant l’attribut de leur dieu, le thyrse (un bâton entouré de feuilles de lierre et de vigne, surmonté d’une pomme de pin). Durant les bacchanales, ces fêtes nocturnes interdites aux hommes et célébrées en l’honneur de Bacchus, les Bacchantes se livrent parfois à des excentricités sans mesure qui font presque regretter à Bacchus d’avoir donné la vigne au monde. Elles s’adonnent à des danses échevelées, hurlent horriblement, errent à moitié nues et se saoulent.

La métamorphose de Pitys en pin noir

6	Pin noir	
		
<i>Pinus nigra</i> J.F. Arnold		
Pinaceae	20 à 25 m	

Côté jardin → Les pins noirs forment un groupe de sous-espèces et de variétés natives du Sud-Est de l’Europe et d’Asie mineure. L’une des plus fréquentes en France est le pin noir d’Autriche qui pousse des Alpes autrichiennes jusqu’aux Balkans. Ce conifère est abondamment utilisé en reboisement et pour l’ornementation des parcs et jardins car il résiste à la sécheresse et à la pollution de l’air ainsi qu’aux sols calcaires.

Son bois nouveau, léger et peu résistant n’est pas beaucoup employé en menuiserie et en charpente. Il convient néanmoins à la production de pâte à papier.

Côté mythe → La jeune nymphe Pitys est convoitée à la fois par Pan et Borée, le vent du nord. Sa préférence allant vers Pan, Borée, fou de rage, souffle avec tant de violence qu’il précipite la pauvre nymphe au bas d’une falaise. Pan la découvre alors à moitié morte et la métamorphose aussitôt en pin noir. C’est pourquoi, depuis lors, quand Borée souffle à l’automne, une sève transparente s’écoule des cônes du pin, représentation des pleurs de Pitys.

Les 4 arbres de cette page sont illustrés en page de couverture, ligne 2

<div></div>
Jaime Olivares est un artiste plasticien qui vit et travaille à Strasbourg. Cette exposition-parcours propose une expérience sensorielle qui invite à observer le végétal et à interroger sa place au cœur de notre civilisation par un dialogique pictural : « côté jardin », « côté mythe ». <p>Un catalogue de 28 pages en couleur est disponible à la vente au prix de 5 € TTC. Renseignements : skhalili@unistra.fr jardin-botanique.unistra.fr</p>

Hercule et les pommes d’or

7	Pommier de Sakhaline	
		
<i>Malus sachalinensis</i> Kom. ex Juz.		
Rosaceae	8-12 m	

Côté jardin → Ce petit arbre est originaire de l’île de Sakhaline, située au sud de la côte Pacifique de la Russie. Il est l’un des nombreux pommiers dit « microcarpe » originaire du nord-est de l’Asie. Ses minuscules pommes rouges sont décoratives. Tout au plus d’un cm de diamètre, elles sont très acidulées et constituent un régal pour les oiseaux dès les premières gelées. Le pommier cultivé dont nous consomons abondamment les fruits a pour ancêtre une autre espèce native d’Asie centrale : le pommier de Sievers (*Malus sieversii*). Ce dernier a rejoint l’Europe il y a près de 3000 ans puis a été croisé avec d’autres pommiers et sélectionné pour engendrer les multiples variétés de pommes que nous consomons aujourd’hui.

Côté mythe → Il existe un jardin fabuleux où brillent des pommes dont l’éclat surpasse l’imagination. Elles sont cachées en un lieu secret et gardées par le dragon Ladon et les Hespérides, filles d’Atlas. Parmi ses douze travaux, Hercule doit ramener ces « pommes d’or ». Ne sachant pas où se trouve le jardin, il s’adresse à Nérée. Sous la contrainte, le dieu marin lui conseille de rendre visite à Atlas, seul capable de s’emparer des fruits. Après avoir tué le dragon, Hercule prend la place du géant et soutient la voûte céleste. Atlas profite du sommeil des Hespérides pour dérober les pommes et veut les apporter lui-même à Eurysthée. Hercule prétexte la mauvaise position de la voûte pour la rendre au géant. Heureux de sa ruse, il ramasse les précieux fruits et s’en va.

La métamorphose de Carya en noyer

8	Caryer lacinié	
		
<i>Carya laciniosa</i> (F. Michx.) G. Don		
Juglandaceae	30 à 40 m	

Côté jardin → « *Carya* » signifie « noyer » en grec ancien. Ces arbres, appelés « hickory » en Amérique du Nord, sont apparentés aux noyers. Ils s’en différencient par le brou (enveloppe charnue externe à la coque) de leurs fruits qui n’est pas adhérent à la noix mais qui s’en détache en quatre valves bien distinctes. Le caryer lacinié est originaire de l’est du Canada et des Etats-Unis. L’écorce de l’arbre est caractéristique : elle se desquame en plaques verticales. Son bois est d’une grande qualité : dur, lourd, solide et très flexible, il est employé en menuiserie et dans la fabrication de manches d’outils ou d’articles de sport (skis, arcs). Sa noix est comestible mais peu utilisée car difficile à extraire de sa coque. Elle est, par contre, largement consommée par la faune sauvage (canards, cailles, écureuils, cerfs, ratons laveurs).

Côté mythe → Le roi de Laconie, Dion, a trois filles nommées Carya, Orphé et Lyco. Dionysos (Bacchus chez les Romains), dieu grec de la vigne et du vin, est hébergé quelques temps dans la demeure du roi. Alors qu’il tombe amoureux de Carya, ses deux sœurs jalouses avertissent leur père. Fou de rage, le dieu les change en pierre. Carya, dont le chagrin est immense, meurt sur le coup. En guise de pardon, Dionysos la métamorphose en noyer.

Du houx pour les saturnales

9	Houx	
		
<i>Ilex aquifolium</i> L.		
Aquifoliaceae	3 à 10 m	

Côté jardin → Le houx pousse dans les forêts, les bosquets et les haies des régions tempérées d’Europe, d’Afrique du Nord et d’Asie occidentale. C’est une espèce le plus souvent dioïque : chaque houx porte des fleurs mâles ou femelles. Les pieds femelles produisent des baies rouges décoratives, à condition que leurs fleurs aient été pollinisées par un sujet mâle situé à proximité. Le houx a de nombreux usages. Son feuillage renferme de la théobromine et de l’acide caféique qui lui confèrent des propriétés diurétiques, antispasmodiques et fébrifuges. En Allemagne (particulièrement en Forêt-Noire), on buvait une sorte de thé confectionné avec ses feuilles séchées. Ses fruits sont toutefois toxiques et peuvent provoquer malaises et vomissements. En pilant son aubier, on obtenait une substance gluante qui, avec les baies du gui, servait à capturer de petits oiseaux comme les grives.

Côté mythe → Les saturnales sont des célébrations païennes où la fin des travaux des champs laisse place à la paix, la prospérité et la fête. Elles ont d’abord lieu le 17 décembre en l’honneur de Saturne, ancienne divinité à l’origine de la civilisation en Italie et liée à l’agriculture. Plus tard, César et Caligula les prolongent jusqu’au 24 décembre. Durant cette semaine, de nombreuses réjouissances populaires animent les villes. Les écoles, boutiques et tribunaux sont fermés. Certains prisonniers sont amnistiés et personne ne peut être puni par les lois. L’ordre social est renversé : les esclaves sont servis par leurs maîtres dont ils peuvent se moquer en toute impunité. On échange de petits présents, les *saturnalia*, et les maisons sont décorées de houx, de lierre et de gui. Les mythes chrétiens se sont inspirés de ces fêtes.

Demeter crée la figue pour Phytalos

10	Figuier	
		
<i>Ficus carica</i> L.		
Moraceae	7 à 8 m	

Côté jardin → L’origine du figuier se perd dans la nuit des temps. Il serait natif du Moyen-Orient où des traces de sa culture au Néolithique ont été trouvées dans la vallée du Jourdain. Il aurait ensuite été largement implanté tout autour du bassin méditerranéen par les Carthaginois puis les Romains. L’arbre est cultivé pour son « fruit » comestible. La figue est en réalité une inflorescence refermée sur elle-même. Enfermées dans cette figue, les fleurs ne peuvent être pollinisées que par un insecte spécifique ayant co-évolué avec le figuier. Charnue à maturité, la figue contient de nombreuses graines qui sont portées par un pédoncule épaissi : cette partie constitue sa chair rose et granuleuse. Cet aliment nutritif équilibré est riche en sucres et en vitamines. Le latex blanc qui s’échappe de ses feuilles et de ses branches coupées est irritant et caustique : en médecine populaire, il est utilisé pour traiter les cors et les verrues.

Côté mythe → Phytalos (Phytalus chez les Romains) vit en Attique où il est estimé en héros. Il accorde l’hospitalité à Déméter déguisée quand elle parcourt le monde à la recherche de sa fille Coré qui a disparu. Une fois enlevée par Hadès, Coré est rebaptisée Perséphone chez les Grecs et Proserpine chez les Romains. Déméter, fille de Cronos et de Rhéa, sœur de Zeus et déesse de la terre fertile, du blé et des moissons, créé la figue et fait don du premier plan de figuier à Phytalos pour le remercier.

Lotis en jujubier

11	Jujubier épineux	
		
<i>Ziziphus jujuba</i> var. <i>spinosa</i> Bunge ex H.F. Chow		
Rhamnaceae	5-8 m	

Côté jardin → Cet arbuste épineux est originaire du centre-est de la Chine. Ses graines sont utilisées en médecine chinoise pour soulager les spasmes musculaires et pour traiter l’insomnie. Son fruit, riche en vitamines, se consomme frais, séché ou confit. Ses fleurs, parfumées et fournies en nectar, sont appréciées par les abeilles. Très cultivé en Chine, on y a sélectionné un grand nombre de variétés dont certaines ont des fruits atteignant la taille d’une datte. Le jujubier a été introduit en Méditerranée orientale près de 2000 ans avant J.C. car il s’adapte parfaitement à la sécheresse. Il était utilisé autrefois en pharmacopée : les jujubes mélangés à du sucre, des dattes, des racines de réglisse et de guimauve permettaient d’élaborer un sirop contre la toux.

Côté mythe → Sur l’île d’Eubée, alors que Dryopé se promène au bord d’un lac avec son fils Amphisos, elle aperçoit un jujubier dont elle cueille quelques fleurs rouge vif pour amuser l’enfant. Des gouttes de sang dégoulinent alors des fleurs et les branches de l’arbre frissonnent. Ce dernier n’est autre que la nymphe Lotis, métamorphosée en jujubier pour échapper aux avances brutales de Priape. Pœurée par ce spectacle, Dryopé tente de rebrousser chemin mais ses pieds, devenus racines, se fixent dans le sol. Des feuilles recouvrent ses mains et sa tête tandis que de l’écorce l’enveloppe peu à peu. Punie par Lotis et pendant que sa sœur maternelle Amphisos et le retire des branches marnelles, Dryopé est entièrement changée en arbre.

La métamorphose de Cyparissos en cyprès

12	Cyprès toujours vert	
		
<i>Cupressus sempervirens</i> L.		
Cupressaceae	20 à 30 m	

Côté jardin → Cultivé depuis des millénaires dans tout le bassin méditerranéen, l’aire de répartition initiale du cyprès toujours vert est difficile à établir. L’arbre serait originaire de Grèce, des îles de la mer Egée et d’Asie mineure. Ses branches courtes et dressées lui confèrent une silhouette étroite en fuseau. Dans le midi de la France, on le rencontre ainsi en alignement le long des routes, dans les cimetières ou en brise-vent pour abriter les cultures maraîchères. Son bois réputé imputrescible est employé en menuiserie et construction depuis l’Antiquité. C’est une des plantes médicinales les plus anciennement utilisées en Méditerranée, connue déjà des Assyriens près d’un millénaire avant notre ère. En phytothérapie moderne, le cyprès est employé comme antispasmodique, antiseptique et pour ses propriétés vasoconstrictrices.

Côté mythe → Cyparissos, fidèle ami d’Apollon, chérit particulièrement un grand cerf apprivoisé par les habitants de l’île de Cos. Il le caresse, pare ses ramures de bijoux, joue avec lui et le mène en promenade assis sur son dos. Un jour, alors que l’animal fatigué s’allonge dans l’herbe, Cyparissos le transperce par mégarde. Blessé, le cerf meurt. Désespéré par son geste et inconsolable de la mort de l’animal, Cyparissos supplie Apollon de lui accorder un deuil éternel. Emu, le dieu accorde cette faveur à son ami et le métamorphose en cyprès. Symbole de la tristesse, cet arbre funéraire consacré à Hadès est disposé autour des bûchers et des tombeaux.

Les 4 arbres de cette page sont illustrés en page de couverture, ligne 3